
(Paraphrase/ brève explication du sujet) Après la chute de la monarchie, la jeune république est menacée par des ennemis de plus en plus nombreux, à l'intérieur comme à l'extérieur sur ses frontières, du fait de sa politique agressive d'annexions et de terreur.

(Présentation) Le document est une carte avec une légende organisée. Elle ne comporte pas de date ni d'auteur et l'on peut penser qu'il s'agit d'une carte établie par un historien de notre temps.

(Problématique) Comment la République attaquée de toutes parts en 1793 a-t-elle pu se rétablir ? Pour répondre à cette question et en nous appuyant sur le document nous procéderons ainsi :

(Annonce de plan) Nous verrons d'abord la République passant de l'offensive (1792) à une situation presque désespérée (1793). Ensuite nous analyserons les moments qui ont fait le rétablissement de la situation entre l'automne 1793 et 1796.

Ceci est un plan détaillé (au propre : uniquement une rédaction)

I* République passant de l'offensive (1792) à une situation presque désespérée (1793)

1) Les offensives de 1792

Les Girondins qui dominent les assemblées (législative puis Convention) sont des républicains qui veulent *exporter la Révolution par la guerre*.

Valmy (sept 1792) puis conquête de la rive gauche du Rhin (frontières naturelles).

Coblence (foyer d'émigrés ennemis de la révolut^o) est conquise => fuite des émigrés

Les régions conquises sont incluses ds la rép. Française (annexions) => étranger furieux.

2) Politique de Terreur de la Convention et menaces intérieures et extérieures (1793)

L'exécution de Louis XVI et les annexions de la France (Savoie, Belgique, Nice) => multiplicat^o ennemis (coalition) => levée en masse => révoltes (Chouans en Bretagne, Vendée, cf QCM).

Les défaites comme Neerwinden (et les ennemis) s'accumulent : perte des régions annexées. Menaces à toutes les frontières => les Girondins sont renversés et guillotines par les Jacobins (Robespierre) => révolte des Girondins (ou fédéralistes) : Gironde, Lyon, Normandie, Côte Méditerranée, Bourges, Corse.

Animée par Robespierre, Carnot, Saint Just et par les représentants en mission (Tallien en Gironde, Fouché à Lyon, Carrier à Nantes) la politique à la fois de Terreur et de réorganisation de l'armée porte ses fruits.

II* Le rétablissement de la situation (octobre 1793 à avril 1796)

1) Rétablissement à l'Intérieur

Profitant d'une défaite (siège de Mayence) la Convention envoie une armée en Vendée => victoire républ. de Cholet suivi de massacres (génocide).

A Toulon : ville livrée aux GB par des Girondins => reprise (rôle de Bonaparte)

Ailleurs : reprise des villes perdues et répression furieuse (Terreur) => tueries, guillotine, noyades,

2) Rétablissement à l'extérieur

Les envahisseurs sont contenus (frontière Espagne) ou repoussés (victoire de Fleurus en Belgique). Nice est reprise.

Des pays coalisés renoncent à vaincre la France victorieuse => afin de mettre fin à une Terreur justifiée seulement par les défaites et le péril sur le régime les députés (survivants) destituent et font guillotiner Robespierre et ses amis Jacobins (Thermidor).

En 1796 il ne reste en guerre que l'Autriche et l'Angleterre.

(Résumé) Pour conclure la Révolution a pris en 1792-1793 du fait de la guerre étrangère un aspect plus violent et conquérant, provoquant encore plus d'oppositions (internes et externes). A un moment en grand péril, le régime s'est rétabli tout en éliminant le terrorisme de ses pratiques de gouvernement (après Thermidor, juillet 1794).

(Ouverture) Afin d'éliminer l'Autriche, le Directoire qui a succédé à la Convention en 1795, place à la tête d'une armée secondaire (celle d'Italie) un jeune général : Bonaparte. C'est le début de sa formidable carrière.

¹ Ce qui est entre parenthèse et *en italique* n'est pas bien sûr à réécrire dans un devoir !